

Michelle LHERMITTE

candidate

Alain LEFRANC

suppléant

PARIS-ECOLOGIE 78

collectif Ecologie 78

Souhaitent profiter de ces élections pour exprimer quelques préoccupations et espoirs que vous partagez peut-être

ON NE PEUT PLUS CONTINUER

Aujourd'hui la croissance est le maître-mot de ceux qui nous gouvernent ou veulent nous gouverner. Il faut à tous prix produire, acheter, consommer.

— **Est-ce vraiment satisfaisant ?**

Beaucoup de nos soit-disant besoins ne sont en réalité que des besoins superflus, suscités par une publicité envahissante ou par les exigences du standing.

Nous sommes soumis à des sollicitations, à des pressions, à des incitations de toutes sortes.

— **et finalement pourquoi ?**

Pour gaspiller sans cesse des biens dont nous n'avons ni besoin ni envie, tout en sacrifiant les relations humaines, la famille et les contacts de voisinage : la solitude et l'anonymat augmentent, les personnes âgées sont exclues...

— **où trouver l'énergie nécessaire pour produire tous ces biens ?**

Ce n'est pas un problème, prétendent nos technocrates, « produisons de l'électricité, puisque, grâce au nucléaire, nos problèmes seront résolus ».

— **mais à quel prix ?**

Les partisans de l'énergie nucléaire affirment qu'elle est la moins coûteuse, qu'elle assure notre indépendance, que la technique est maîtrisée et qu'elle est politiquement neutre.

— **qu'en est-il en réalité ?**

- On reconnaît aujourd'hui que le prix du Kw/H nucléaire se rapproche du prix du Kw/H thermique. Mais ces calculs ne prennent en compte ni le démantèlement des centrales hors d'usage ni le traitement des déchets.

En réalité le coût réel du nucléaire est très supérieur aux chiffres officiels.

- Quant à l'indépendance, si le programme électronucléaire français était respecté, les ressources d'uranium contrôlées par la France seraient épuisées en 1990.
- Quant aux risques rappelons simplement quelques « incidents » annoncés ces derniers temps.

Une catastrophe révélée 20 ans après a ravagé en 1958 la région de Cheliabinsk en URSS ; plus près de nous, des fuites de gaz radioactif à Pierrelatte et à Thiange en Belgique.

Le programme nucléaire, de plus, est engagé sans que soit résolu un problème aussi grave que celui des déchets radioactifs : la France devient ainsi avec l'usine de la Hague la poubelle nucléaire du monde.

Enfin le terme de centrale porte en lui la notion de centralisation et celle de gigantisme. Nous ne voulons plus d'une société où les villes s'étendent indéfiniment, où la campagne devient béton, où les gens vivent loin de leur travail dans des cités où les rapports humains sont devenus inexistantes, entraînant surtout chez les jeunes ennui et souvent délinquance.

Et ce modèle de société, nous prétendons l'imposer au Tiers Monde après avoir exploité et pillé ses richesses.

L'univers n'est pas inépuisable, son équilibre est fragile.

La civilisation industrielle a déjà détruit pour toujours de nombreuses espèces animales et végétales, et le saccage de notre environnement se poursuit.

ARRETONS LE MASSACRE

DES AUJOURD'HUI, C'EST POSSIBLE !

N'acceptons plus comme une fatalité l'enchaînement : travail, production, publicité, consommation, gaspillage.

Il est possible dès aujourd'hui de produire des biens durables, utiles et qui ne soient pas démodés dès le jour de leur achat.

- Il est possible, sans réduire le niveau de vie de diminuer le temps de travail,
- Réduisons le rôle de la publicité en en faisant un véritable moyen d'information et non une incitation à la consommation de biens inutile.
- Arrêtons le gaspillage en produisant pour la satisfaction de besoins réels.
- Cessons d'être des consommateurs passifs !

Organisons la production d'énergie dans le respect des équilibres naturels et dans celui de la vie.

Pour renoncer au nucléaire il faut développer les énergies douces :

- solaire
- éolienne
- combustion et récupération des déchets, géothermie...

qui sont indéfiniment renouvelables et productibles en petites unités favorables à une société à l'échelle humaine.

Pour une société à l'échelle humaine

- Réduisons le rôle de l'Etat, décentralisons les décisions.

C'est dans les quartiers, les communes et les groupes de communes qu'il faut se prononcer sur tous les aspects de nos activités quotidiennes.

- On peut dès maintenant rendre la ville à ses habitants :

- en limitant sa taille
- en décourageant la circulation automobile
- en développant les transports en commun et les pistes cyclables.
- en refusant la construction des grands ensembles et en donnant la priorité à la rénovation de l'habitat ancien.

Pour développer la vie locale, nous proposons de mettre à la disposition des habitants toutes les informations qui les concernent à l'aide de panneaux, journaux, lieux de rencontre, radios locales.

Savez-vous par exemple que dans le XVI^e :

- les 850 hectares du bois de Boulogne déjà amputés du tiers par des concessions privées et des routes sont menacés par de nouveaux projets routiers
- sur les anciens « terrains Peugeot » qui auraient pu être aménagés en espaces verts, va se construire un ensemble de « tour habitation, centre commercial, parking »
- Il n'existe dans l'arrondissement aucun centre de rencontre qui soit ouvert à tous, malgré les demandes multiples des habitants et des associations.

C'EST POSSIBLE, QUAND VOUS VOUDREZ

Même si les écologistes n'ont pas de représentants à l'Assemblée Nationale, en votant pour eux vous exprimez votre désir de prendre en main la vie quotidienne.

**Michelle LHERMITTE et Alain LEFRANC s'engagent à ne se désister
au second tour pour aucun des candidats restés en présence.**